vingtième THEATRE

NOUVEAU THEATRE DE NOVEMBRE

DIRECTION PASCAL MARTINET

7 RUE DES PLATRIERES 75020 PARIS. TEL : 01 43 66 01 13. METRO MENILMONTANT

LE VINGTIÈME THÉÂTRE ET LES QUINZE TRÉTEAUX
PRÉSENTENT

LE BATEAU POUR LIPAIA

D'Alexeï Arbuzov

avec

Geneviève Casile
Sociétaire honoraire de la Comédie-Française

Jean-François Guilliet

Philippe Fialho

Du 12 mai au 3 juillet 2016
Du jeudi au samedi à 19h30
Le dimanche à 15h

Adaptation
Pol Quentin

Mise en scène
JEAN-PIERRE HANÉ

Assisté de
Philippe Fialho

Scénographie
Delphine Brouard

Costumes
Vincent Dupeyron

Création Lumière
Laurent Béal

Musique
Eric Slabiak

-

Réservation SRC
spectacles
01 48 65 97 90
et points de vente
habituels

LES QUINZE TRÉTEAUX

MAIRIE DE PARIS

SRC spectacles

LE BATEAU POUR LIPAIA, résumé :

Dans un établissement de cure Lidia Vassilievna vient soigner une artériosclérose et fait la connaissance de Rodion Nicolaievitch, le médecin-chef du lieu.
Immédiatement entre eux se crée une étincelle, un rapport de force qui muera progressivement en complicité amicale et tendre. La vie les a blessés mais si lui vit enfermé dans ses souvenirs et sa nostalgie, elle refuse tout pessimisme et considère l'avenir avec enthousiasme.
A l'aube de leur dernière traversée, ces deux cœurs en hiver vont s'apprivoiser avec humour et tendresse.
Elle va ouvrir portes et fenêtres chez cet homme calfeutré en lui-même.
Une comédie sentimentale à la pointe du cœur, naïve, chaleureuse pour atteindre les rives lumineuses qui bordent Lipaïa.

ALEXEI ARBUZOV, l'auteur

Arbuzov est né en 1908 à Moscou. Il est orphelin à l'âge de 11 ans et après la révolution, il est recueilli par une parente. A 14 ans, il trouve son salut dans le théâtre en travaillant au Théâtre Mariinsky. En 1925, il suit l'école d'art dramatique pour étudier le métier d'acteur, puis celui de metteur en scène à Léningrad. Il fait partie d'une troupe itinérante et commence à écrire pour celle-ci des scènes et des petites pièces. Il rejoint Moscou en 1930, il écrit ses premiers succès « La classe » puis en 1934 « La longue route ». En 1938 , il écrit son grand succès « Tanya » et fonde le théâtre Studio de Moscou.
Auteur d'une quinzaine de pièces, il dirigera également le département littéraire du premier théâtre kholkosien.
Une petite légende dit qu'un jour ne pouvant se faire à l'idée d'être âgé, Arbuzov croisa un couple de petits vieux qui éclatait de rire et que cette rencontre lui donna l'idée de son « Bateau pour Lipaïa ». La pièce fut crée à Lodtz en Pologne et à Léningrad, Moscou, Bucarest sous le titre « Comédie à l'ancienne ». Crée à la Comédie des Champs-Elysées , à Paris, par Edwige Feuillère et Guy Tréjan le 21 septembre 1977, elle sera reprise par le couple Valère-Desailly au théâtre de la Madeleine en 1993.
Alexei Arbuzov meurt le 20 Avril 1986.

POL QUENTIN, l'adaptateur

Né en 1916 et mort Septembre 2011. Auteur d'un grand nombre d'ouvrages qui vont de la nouvelle à l'étude psychologique ou économique. Diplomate de profession, il a poursuivi parallèlement une carrière littéraire et dramatique.
Auteur, traducteur, adaptateur, il a collaboré avec les plus grands metteurs en scène : Vilar, Barrault, Rouleau et eut la chance d'avoir pour jouer ses pièces les plus grands interprètes : « La liberté est un dimanche » avec Edwige Feuillère, « Un français à Moscou » avec Jean-Claude Pascal, « Le château » par la Compagnie Renaud-Barrault.
Ses deux dernières adaptations de « La maison du Lac » d'Ernest Thompson en 2001 et d' « Equus » de Peter Shaffer en 2008 furent des succès.

Note d'intention

Il y a dans cette comédie sentimentale un hymne à la vie formidable. Voilà pourquoi je monte aujourd'hui ce spectacle.
Dans cette société qui nous donne à vivre plus longtemps aujourd'hui, le visage de la vieillesse a changé. Le rapport à l'âge n'est plus le même. On envisage enfin la suite de sa vie avec plus de côté positif. Le 3ème âge est devenu « un marché porteur », nos doyens sont plus autonomes, plus actifs et font tout à la fois figure de mémoire et sont acteurs de lien social.

Dans ce « bateau pour Lipaia », Arbuzov nous dit que la vieillesse n'est pas ce temps des regrets et de la nostalgie paralysante ou sclérosante. Il est celui de la force de l'expérience qui permet d'avancer plus sereinement au travers des événements. Que demain est toujours possible car le propre de l'homme est de vivre inconsidérément.

Il pose aussi le problème du regard sur l'autre et de la solitude confrontée par celui dont l'entourage s'éclaircit avec le temps. Il n'y a pas de fantômes à regretter mais des absents qui nous soutiennent qui sont aussi ceux qui ont fait de nous ce que nous sommes, qui nous ont enrichis, nourris et fait éclore à nous mêmes.

Il donne aussi la légitimité des sentiments et du désir dans un autre âge de la vie. Le temps marque nos corps, nos visages mais le foyer de nos sentiments reste intact.
Vieillir et aimer n'est pas incompatible. Claudel disait qu'il fallait choisir : « Deux manières de vieillir : l'esprit qui l'emporte sur la chair, ou la chair qui l'emporte sur l'esprit. ». C'est le combat de Lidia pour redonner à Rodion, cette force qui est en lui et qu'il n'applique qu'à son travail alors qu'il peut se l'accorder aussi à lui. On pourrait aussi paraphraser une chanson de Charles Trenet : « c'est la vie qui va toujours, vive la vie, vive l'amour » Car il n'y a bien que ces deux moteurs là qui emportent l'énergie humaine.

Dès lors, on concevra aisément que ce spectacle accorde une importance particulière à la lumière, à la réflexion, à la transparence avec juste ce qu'il faut d'éléments scéniques pour incarner ces différents lieux qui composent cette pièce. Ils sont réduits à l'essentiel pour légitimer le mouvement de Lidia qui ne supporte pas l'enfermement et qui, à toutes portes fermées, trouvera une serrure ou au besoin l'effacera instantanément. Pour elle, comme pour moi, la lumière entre partout si petite soit-elle. Il y a toujours la place pour un rayon lumineux dans la vie.

Geneviève Casile

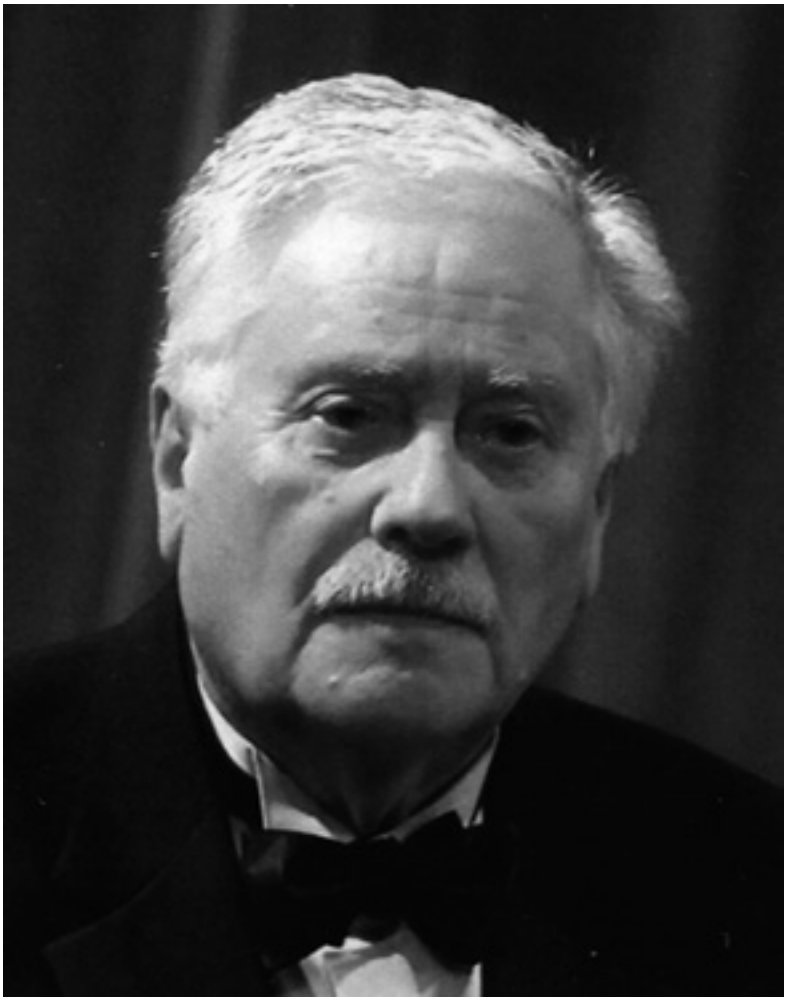
Sociétaire honoraire de la Comédie Française qu'elle intégra en 1961 pour la quitter en 1993, Geneviève est une comédienne incontournable de la scène Française.

Elle a marqué les plus grands rôles du répertoire classique, Andromaque, Bérénice, la comtesse du « Mariage de Figaro », la marquise Cibbo dans « Lorenzaccio » ; elle a prêtée son talent à Giraudoux, Arrabal, Bernanos dans une sublime Mère Marie de l'Incarnation, la liste est longue.

Hors du Théâtre Français, elle poursuit une carrière tout aussi brillante sans cesser de jouer. Elle fut l'extraordinaire Mme de Maintenon dans « L'allée du roi », un succès au théâtre Montparnasse et récemment à l'affiche du « Diable rouge », de « Léocadia » ou bien encore du « Voyageur sans bagage » de Jean Anouilh. Elle a reçu le Molière du meilleur second rôle pour son interprétation dans Bel-Ami.

Grande figure du petit écran, elle incarnera pour longtemps encore dans la mémoire collective la Reine Isabelle dans la série « Les rois Maudits ».

Avec Lidia Vassilievna, Geneviève laisse éclater sa fantaisie, son impertinence et son charme pour sauver de sa solitude cet homme que la vie a meurtri.



Jean-François Guilliet

Nominé pour le Molière du second rôle dans « L'éventail de Lady Windermere », il interprète Oscar Wilde, Jean Giraudoux, Shakespeare, Tchekhov.

Comédien éclectique, la galerie de personnages qu'il incarne, révèle au public tout à la fois, le charme, la drôlerie, l'élégance anglaise et la profondeur des sentiments.

Nicolas Briançon, Didier Long, Thierry Harcourt, Patrice Kerbrat lui font confiance et font de lui un partenaire idéal sur un plateau. Il collabore aussi avec Jacques Seyres, Jean-Marie Serreau, Jacques Mauclair, Christophe Lidon, Jean-Claude idée et Sébastien Azzopardi.

A la télévision et au cinéma, il est dirigé par Claude Barma, Georges Folgoas, Jean-Pierre Vergne, Nina Companeez, Alain Tasma, René Lucot et José Pinheiro.

En abordant ce personnage de Rodion Nicolaievitch, Jean-François surprend par cette aptitude à la tendresse que cache ce personnage bougon meurtri par l'existence qui reviendra dans la vie grâce à la fantaisie et la poésie de Lidia.

Philippe Fialho

Formé à New-York à l'école Step Studio, danseur dans de nombreuses compagnies et notamment au Paradis Latin, cet artiste entre à l'Ecole Internationale du Mouvement Jacques Lecocq pour en sortir diplômé en 2006.

Depuis lors , il chorégraphie, met en scène et joue dans plusieurs spectacles : « Je veux voir Mioussov », « Des pommes pour Eve », « Des maux d'amour ». Artiste voyageur, il crée « Folie's Boa » et « Traces » à Lisbonne.

Il incarne dans ce spectacle ce témoin discret du lien qui se tisse au fil des scènes entre les deux protagonistes.

Jean-Pierre Hané

Formé dans les conservatoires de Paris, par Françoise Kanel et Jean-Laurent Cochet, il entre en classe supérieure et crée sa compagnie dès 1991.

Fidèle spectateur et admirateur dans son adolescence de la Compagnie Renaud-Barrault, il se jette à corps perdu dans le travail d'équipe et s'imprègne d'un répertoire théâtral riche et varié.

Il monte successivement Feydeau, Marivaux, Arout, Racine, Tremblay. Il est curieux de tous les répertoires et se plonge avec le même enthousiasme dans toutes les matières théâtrales.

Comédien, chanteur, auteur, adaptateur, professeur de conservatoire il a voué sa vie au théâtre pour son plus grand bonheur. Il a eu la joie de diriger Annie Sinigalia, Paule Noëlle, Danielle Ajoret, Arnaud Denis et a formé de nombreux comédiens qui exercent aujourd'hui leur talent en tête d'affiche.

Ses derniers spectacles : « Claudel-Barrault », au Théâtre de Poche-Montparnasse « Colette, la vagabonde », au Petit-Hébertot, « Les fausses confidences » en tournée. Sa plus belle création : « La maison Tellier » au Théâtre Mouffetard.

L'équipe artistique

Delphine Brouard, scénographe

Laurent Béal , création lumière

Vincent Dupeyron, costumier

Eric Slabiak, compositeur

Philippe Fialho, assistant et chorégraphe

Nicole Herbault de la Motte, attachée de presse

Communiqué de presse

A l'aube de leur dernière traversée, deux cœurs en hiver vont apprendre à s'apprivoiser avec humour et tendresse. Entre Lidia et Rodion, la course pour ralentir le temps qui passe s'engage. Elle a les clés pour ouvrir toutes les portes et fenêtres du coeur cet homme qui les maintenaient closes. Un hymne optimiste à la vie, à la joie et au bonheur.
Une comédie sentimentale à la pointe du cœur, naïve, chaleureuse pour atteindre les rives lumineuses qui bordent Lipaïa.

Ou bien

Dans un établissement de cure, Lidia, Vassilievna, Rodion Nicolaievitch, deux cœurs en hiver, vont apprendre à s'apprivoiser avec humour et tendresse.
Deux personnalités que la vie a meurtries vont s'affronter, l'une avec insolence et optimisme, l'autre avec défiance et résignation, et embarquer pour une dernière traversée sur ce bateau pour Lipaïa.
Entre Lidia et Rodion, la course pour ralentir le temps qui passe s'engage. Elle a les clés pour ouvrir toutes les portes et fenêtres du coeur de cet homme qui les maintenaient closes.
Une comédie sentimentale simple, dépouillée, pleine de joie de vivre qui abolit les frontières de l'âge et du temps. Il n'est jamais trop tard pour vivre…revivre les passions qu'on croyaient éteintes.
Un hymne optimiste à la vie, à la joie et au bonheur. Une comédie sentimentale à la pointe du cœur, naïve, chaleureuse pour atteindre les rives lumineuses qui bordent Lipaïa.
Embarquez avec eux !

La compagnie LES XV TRETEAUX

Fondée en 1991 sous l'impulsion de Jean-Pierre Hané, alors jeune élève au Conservatoire, elle n'a cessé de jouer et de proposer des créations.

Compagnie dynamique et éclectique, son répertoire voyage allègrement du classique au contemporain (Feydeau, Racine, Marivaux mais aussi, Tremblay, Mouawad, Arout)

Elle réalise aussi de nombreuses créations : « La maison Tellier », Juliette Drouet, une passion romantique » et récemment « Colette, la vagabonde » ou « Quelle nouvelle ?...Molière vit encore ».

Compagnie ouverte, on y croise des comédiens de renom (Annie Sinigalia, Paule Noëlle, Pierre Forest, Arnaud Denis…) et de jeunes comédiens également. La compagnie a vocation de formation et d'espace d'expression pour les jeunes talents. De nombreux comédiens issus du Conservatoire où enseigne Jean-Pierre Hané aujourd'hui figure en bonne place dans des distributions prestigieuses.

Compagnie citoyenne, elle est à l'initiative d'un événement majeur «La Recherche entre en scène », donnant des représentations au profit de la recherche contre le cancer et contre le Sida, permettant ainsi de récolter plus de 50 000 euros aux bénéfices des chercheurs en quatre ans.

<u>Au répertoire de la Compagnie on trouve :</u>

<u>Les créations</u>
La Passion des femmes, Colette la vagabonde, La maison Tellier, Avec mes meilleurs vœux, Juliette Drouet une passion romantique, Pinocchio (comédie musicale), La tête sous l'O'péra,
Les liaisons dangereuses, Le pays des songes, La princesse et l'oiseau (spectacles pour enfants)

<u>Les classiques :</u> Le dindon, L'histoire du soldat, la double inconstance, Les fausses confidences, Le chapeau de paille d'Italie, Britannicus, Les Troyennes, Le songe d'une nuit d'été

<u>Les contemporains :</u> Claudel-Barrault, Des pommes pour Eve, Les anciennes odeurs, Les pas perdus, Iphigénie ou le péché des dieux, Je veux voir Mioussov, Veillée Funèbre, Incendies, Le dragon …

CONTACT COMPAGNIE

LES XV TRETEAUX

56 rue Cantagrel

75013 PARIS

Jean-Pierre Hané

TEL : 06.60.42.12.77

Mail : lesquinzetreteaux@orange.fr